

5

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE.

DIRECTION DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE.

# BREVET D'INVENTION.

Gr. 17. — Cl. 3.

N° 754.502

**Chariot réglable en tous sens pour appareils de prise de vues.**

M. GUILLAUME PARISIO résidant en France (Alpes-Maritimes).

Demandé le 19 avril 1933, à 17<sup>h</sup> 15<sup>m</sup>, à Nice.

Délivré le 28 août 1933. — Publié le 8 novembre 1933.

Les chariots actuels pour appareils de prises de vues sont constitués par une plate-forme montée sur trois roues folles. Cette plate-forme, sans siège, porte une crémaillère et une roue dentée actionnée par une manivelle pour régler la hauteur de l'appareil de prises de vues. Ces chariots, n'étant pas réglables dans tous les sens, ne se déplacent pas rapidement et commodément pour permettre de suivre les différentes phases de la prise de vues d'un film. D'autre part, la crémaillère ne permettant pas un grand écart entre la hauteur minima et la hauteur maxima auxquelles l'appareil peut être placé, le chariot était inutilisable dans certains cas.

L'invention consiste en un chariot monté sur quatre roues caoutchoutées, orientables au moyen d'une seule barre de direction qui permet de braquer les quatre roues pour faire suivre au chariot un parcours sinueux, faire des virages très courts et même le faire pivoter presque sur place. La direction peut aussi être bloquée pour la marche en ligne droite ou suivant une courbe constante. Des vis d'immobilisation avec rotules servent à rendre le chariot indépendant de ses roues et l'immobiliser de niveau en épousant les dénivellements du sol.

Le chariot porte, vers l'avant deux vis télescopiques permettant à l'appareil de

prises de vues d'être placé à la hauteur voulue avec un grand écart entre les positions extrêmes et d'être orienté dans tous les sens. Vers le milieu du chariot se trouve un siège pour l'opérateur qui est réglable horizontalement et verticalement et orientable dans toutes les directions.

Aucun trouble ne peut être apporté aux prises de vues sonores car le fonctionnement de tous les organes est absolument silencieux. Dans ce but, les roues sont caoutchoutées et montées sur double roulements à billes, tandis que les vis télescopiques reposent sur des chemins de roulement à billes.

Tous les mouvements peuvent être bloqués ce qui évite toute oscillation ou trépidation.

La surface portante est largement calée pour assurer une parfaite stabilité quel que soit le poids de l'appareil de prises de vues.

Sur les dessins annexés à titre d'exemple d'exécution de l'invention :

La fig. 1 est une vue en élévation du chariot ;

La fig. 2 est une vue en plan, des vis télescopiques suivant la ligne x-x de la fig. 1 et l'appareil de prises de vues enlevé avec arrachement de la plate-forme permettent de voir les bielles de commande des roues ;

Prix du fascicule : 5 francs.

La fig. 3 est une coupe verticale par l'axe à une échelle plus grande des deux vis télescopiques ;

La fig. 4 est une vue en plan de la fig. 3 ;

5 La fig. 5 est une vue partielle du chariot modifié pour recevoir l'appareil de prises de vues directement sur la plate-forme.

Le chariot, objet de l'invention est constitué par un châssis A auquel sont  
10 adaptés les essieux C. C' sur lesquels sont montées les roues B. B. B' B'. Des bielles de commande réunissent les deux roues avant et les deux roues arrière. Sur la bielle D des deux roues arrière est prévue  
15 une butée E couissant dans une glissière F montée à l'extrémité inférieure de l'arbre de direction G mû par le guidon H fixé sur lui. On comprend que les mouvements du guidon H seront transmis à la bielle D par  
20 la glissière agissant sur la butée E. Le déplacement transversal de la bielle D est transmis à la bielle D' par les deux arbres I. I'.

Ces arbres I. I' sont disposés parallèlement aux longerons du châssis A et cou-  
25 lissent dans les deux supports b. b'. Ces arbres portent, à chacune de leurs extrémités et perpendiculairement à leur axe, des glissières d. d' recevant les butées c. c' fixées sur les bielles d'accouplement D. D'.

30 La course des butées dans les glissières provoque l'oscillation de ces dernières autour des arbres I. I'. Par leur rotation, les arbres I. I' transmettent le mouvement des glissières d. d', qui, à leur tour, actionnent les  
35 bielles de commande D', mais en sens inverse, ce qui permet aux roues arrière de suivre intégralement le trajet effectué par les roues avant.

Ce dispositif permet, selon les besoins, de  
40 faire suivre au chariot, soit une ligne droite, soit une courbe régulière et constante. Dans ce cas une vis de blocage j immobilise par pression l'arbre G de la direction.

Une plaque de tôle striée K pour éviter le  
45 glissement est placée sur le châssis et permet le montage des différents organes.

Vers le centre du chariot est disposé un siège L. Ce siège est constitué par une plaque de tôle ou autre matière en forme ou arron-  
50 die, ajourée, montée sur une douille M couissant à frottement doux sur la tige horizontale N sur laquelle elle peut être

fixée, à la position voulue, par une vis de pression. Cette tige fait un angle droit avec l'arbre O dont elle est solidaire et peut se  
55 déplacer circulairement autour de l'axe de cet arbre. Cet arbre O peut coulisser verticalement dans un fourreau P lui servant de guide et être arrêté, à la position voulue, par les vis de pression Q. 60

L'appareil de prises de vues e, placé à l'avant du chariot, est supporté par deux vis télescopiques R. R'. Ces vis à large filet, sont animées d'un mouvement rectiligne vertical par le vissage ou le dévissage des  
65 bagues filetées S. S' facilité par quatre poignées T. T. T. T. diamétralement opposées. Les vis sont creusées, sur toute leur longueur, d'une rainure h. h' dans lesquelles couissent, lors de leur descente, des cla-  
70 vettes fixes i. i'. Ce dispositif a pour but d'éviter que les vis soient entraînées par la rotation des bagues. Chaque bague est filetée intérieurement sur une partie de sa hauteur et comporte des roulements à  
75 billes I. I' sur l'autre partie, assurant leur rotation silencieuse. Des segments s. s', en deux parties, pour faciliter leur montage sont disposés à la partie inférieure des bagues et fixés par les vis j. j'. Ils servent de  
80 guides circulaires.

Le blocage des vis télescopiques est obtenu au moyen des boutons moletés U actionnant des secteurs filetés m. m', prévue dans le filetage intérieur des bagues  
85 et venant faire pression sur les filets des vis. Ce système permet d'amener et de bloquer, rapidement et silencieusement l'appareil de prises de vues à toutes les hauteurs voulues. Un deuxième blocage de sécurité est obtenu  
90 par les vis de pression U'.

D'autre part, lorsqu'on visse la bague S' commandant la vis R', celle-ci descend sous le châssis jusqu'à ce que la bague S vienne  
95 contre la bague S'. Lorsqu'on visse ensuite la bague S, la vis R peut descendre jusqu'à ce qu'elle rencontre la butée V recevant le support de l'appareil.

On voit donc que, du fait du télescope des vis, la hauteur minima à laquelle peut  
100 être placée l'appareil est très réduite et l'écart entre les deux positions extrêmes permet une game de positions intermédiaires très étendue.

La hauteur minima peut encore être réduite suivant les besoins en enlevant les vis télescopiques et la plaque portant le support *g* et en les remplaçant par une autre plaque sur laquelle est placé le collier *k* permettant de fixer l'appareil de prises de vues directement sur la plate-forme (fig. 5).

Pour assurer le niveau horizontal du chariot et le rendre, le cas échéant, indépendant des roues, on a placé, sur chacun de ses grands côtés, deux stabilisateurs constitués par des tiges filetées dont l'extrémité inférieure est fixée par rotules aux taquets *f*. Ces tiges *X*. *X* sont déplaçables, au moyen de boutons de préhension *Z* placés à leur partie supérieure, dans des douilles filetées prévues à l'extrémité de supports *Y* fixés au châssis.

Ces stabilisateurs pourront, sur un sol dénivelé assurer l'immobilité et l'horizontalité absolues du chariot.

Les avantages de chacun des organes de ce chariot ont été indiqués séparément et leur réunion constitue un véhicule qui s'adaptera facilement aux exigences et aux difficultés de certaines prises de vues et simplifiera considérablement le travail des opérateurs.

Il est à remarquer également que toutes les pièces ont été étudiées pour travailler silencieusement afin de ne pas nuire à l'enregistrement des sons.

Il est bien entendu que les formes, dimensions, positions et dispositions des organes, ainsi que les matières employées à leur fabrication, peuvent varier sans changer pour cela le principe de l'invention qui vient d'être décrite.

#### RÉSUMÉ.

Chariot réglable en tous sens pour appareil de prises de vues caractérisé par :

1° Quatre roues caoutchoutées supportant la plate-forme, toutes orientables et accouplées par des bielles actionnées par une seule barre de direction ;

2° Deux vis télescopiques supportant l'appareil de prise de vues et reposant chacune sur une bague filetée les actionnant verticalement, lesdites vis munies d'une rainure engagée dans une clavette les empêchant de tourner ; ces bagues filetées montées sur roulements à billes et munies de poignées de manœuvre et de segments de guidage des vis ; des secteurs filetés prévus sur lesdites bagues, actionnés par des boutons moletés et pouvant bloquer les vis par pression sur leurs filets ; un deuxième blocage de sûreté pouvant être opéré par des vis de pression fixées sur les bagues ;

3° Une plaque fixée directement sur la plate-forme du chariot, portant un collier recevant l'extrémité inférieure du support de l'appareil de prises de vues et remplaçant les vis télescopiques pour les prises de vues à hauteur minima ;

4° Un siège pour l'opérateur, coulissant sur une tige horizontale orientable circulairement et placée à l'extrémité supérieure d'un arbre déplaçable verticalement dans un fourreau avec blocage de ces mouvements par vis de pression ;

5° Quatre pieds ou stabilisateurs filetés, placés de chaque grand côté du chariot, montés sur rotules à leur extrémité inférieure et réglable à la hauteur voulue dans des douilles filetées prévues à l'extrémité de supports fixés au châssis.

GUILLAUME PARISIO.

Par procuration :

Henri DECASSOL.



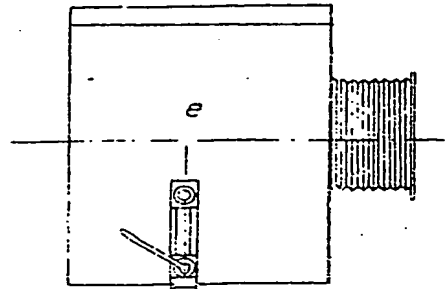


Fig. 1.

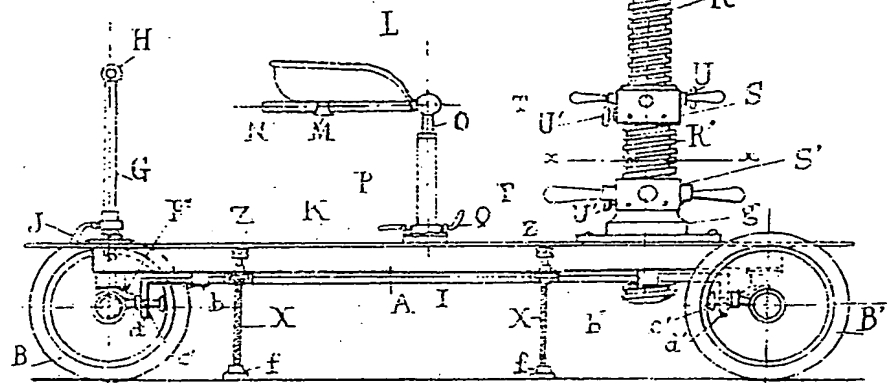
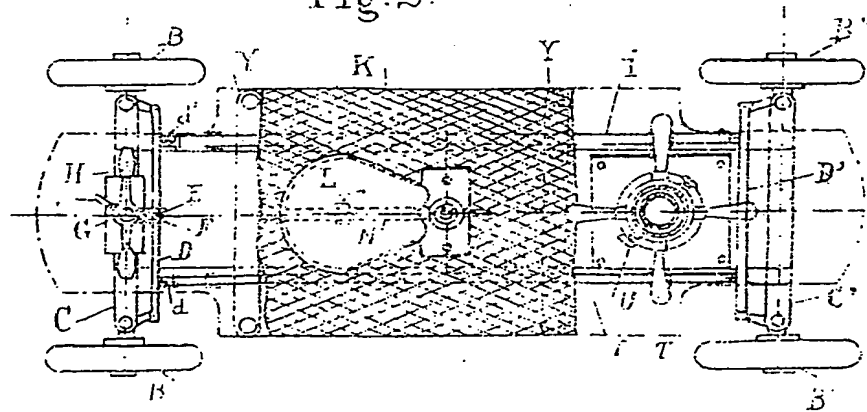


Fig. 2.



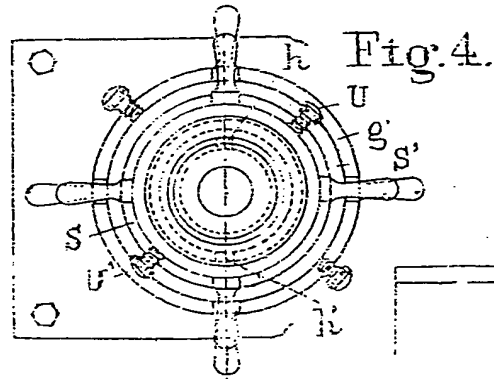
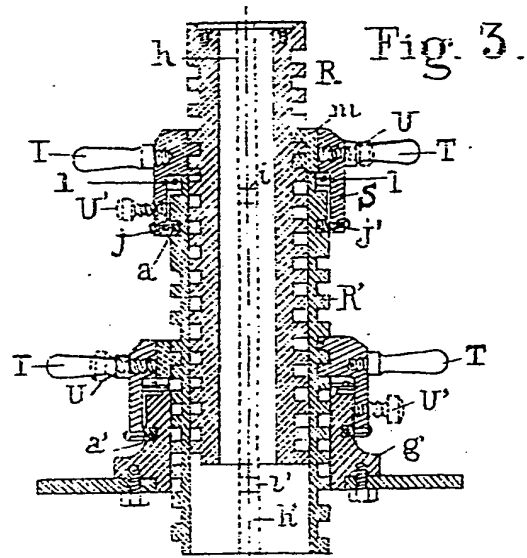
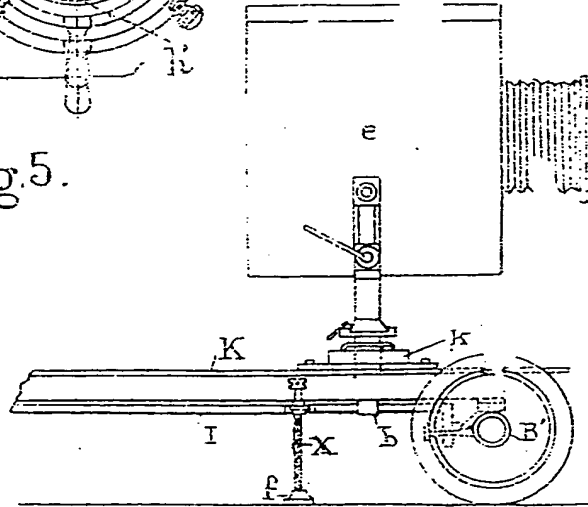


Fig. 5.



BEST AVAILABLE COPY